

«J'ai la certitude que nous allons vers un reconfinement», déclare le président de la Région Grand-Est

Le président de la région Grand Est affirme que «*nous allons vers un reconfinement*» mais propose des solutions alternatives. Il a demandé à ses élus «*d'être prêts dans la semaine*».

Par Le Figaro

Publié hier à 23:38, mis à jour hier à 23:43



Sur les réseaux sociaux, le président de la région Grand Est assure que ce nouveau reconfinement sera «*différent du premier*». SEBASTIEN BOZON / AFP

Jean Rottner, le président de la région Grand Est avait milité pour un confinement face à la première vague qui a déferlé sur la région depuis Mulhouse (Haut-Rhin) en février-mars. Pour cette deuxième vague de

l'automne 2020, l'élu assure que *«nous allons vers un reconfinement»*. *«C'est mon intuition de médecin»*, a-t-il affirmé sur BFMTV.

Sur les réseaux sociaux, ce dimanche 25 octobre 2020, il assure que ce nouveau reconfinement sera *«différent du premier»*. Le président de la région a assuré qu'il a réuni les membres de l'exécutif régional ce dimanche, par visioconférence, pour *«anticiper, écouter, inventer et aider»*. *«J'ai demandé à chacun d'entre eux (les vice-présidents de la Région Grand Est) d'être prêt dès cette semaine»*, a-t-il assuré sur Twitter.

«Il faut que les autorités soient responsables»

Jean Rottner, toujours sur Twitter, a aussi lancé un appel au premier ministre Jean Castex. *«Nous avons tous appris du premier confinement. S'il fallait même partiellement reconfiner, parlons-en avant, entre gouvernement et collectivités. L'apprendre 3h avant la décision n'est pas bon. Discuter en amont des plans possibles serait responsable»*, écrit-il en s'adressant aussi au ministre de la Santé, Olivier Véran. Interrogé sur BFMTV, Jean Rottner a assuré qu'il faut que les autorités soient *«crédibles»*, car *«les Français aujourd'hui (...) mettent en doute la parole des scientifiques, des politiques et des experts»*.

Il salue aussi les mesures prises ce week-end à Bruxelles en Belgique. La capitale belge a décidé de durcir encore les interdictions sans complètement reconfiner sa population. Parmi elles : fermeture de tous les lieux culturels, des salles de sport, fermeture de tous les commerces à 20h où une seule personne a le droit de faire ses courses (et non en famille ou en groupe), obligation du télétravail, couvre-feu nocturne de 22h à 6h. Elles entrent en application dès ce lundi. Selon lui, ces

nouvelles mesures sont *«intéressantes et adaptées à la situation. Nous pourrions en adopter de similaires en France sur certains territoires sans revenir à un reconfinement»*, assure l'élu Les Républicains.

Un reconfinement adapté à l'économie

Selon lui, la France pourrait adopter un reconfinement où on *«préserve le fonctionnement économique»* avec un renforcement du télétravail, l'ouverture maintenue des écoles, des cours à distance pour les étudiants.

Il plaide aussi pour une ouverture des seuls commerces *«du quotidien»*, la suppression des rassemblements publics et privés, la limitation des déplacements et la réservation des transports en commun aux salariés. Il a appelé à *«la discussion»* autour de nouvelles mesures à venir face au Covid-19 sans quoi *«tous les fantasmes»* vont *«petit à petit se propager»*.

Cette sortie du président du Grand Est n'est pas isolée. Ce week-end, plusieurs médecins ont publié des tribunes ou donné des interviews où ils suggèrent un nouveau confinement avec plusieurs scénarios. Par exemple, Philippe Amouyel et Luc Dauchet, spécialistes en santé publique au CHU de Lille, appellent à un *«confinement écocompatibles»* dès lundi 26 octobre 2020.

Semaine décisive

Cette nouvelle semaine s'annonce particulièrement décisive en France. Le nombre de cas ne baisse pas, en témoigne un nouveau record annoncé ce dimanche avec plus de 52.000 nouveaux cas de Covid-19 en 24 heures. Dans la semaine, le gouvernement pourrait annoncer de nouveaux départements placés sous couvre-feu. Dans le Grand Est, la Moselle et les Vosges sont particulièrement concernés.

Jean Castex avait prévenu jeudi dernier que si la courbe des nouveaux infectés ne baisse pas, des mesures plus dures seront prises. Vendredi, Emmanuel Macron a dit qu'il était trop tôt pour envisager des reconfinements locaux mais n'a pas exclu pour autant cette option dans les jours à venir.